

degré tout a fait inconnu au Canada. Ici, comme dans les autres démocraties occidentales, il est si facile de lancer la pierre au gouvernement qu'il faut parfois plus de courage et d'intelligence pour se porter à sa défense. En Afrique du Sud, il est dangereux et très impopulaire auprès de la communauté blanche de défier le gouvernement. Un tel geste suppose de la conviction, de la ténacité et l'acceptation de certains risques financiers pour ne pas parler de courage moral. Donald Woods, rédacteur d'un journal d'une petite ville, qui a refusé toutes les offres qui lui ont été faites par les grands journaux urbains, illustre excellemment ces qualités. Le *Rand Daily Mail* de Johannesburg, que publie Allister Sparks, mérite lui aussi d'être cité en exemple.

Et il y a, bien entendu, le cas très particulier de Percy Qoboza. Dans un document rédigé à l'occasion d'une conférence au Cap en mai dernier, Qoboza écrivait que les Sud-Africains de toutes les couleurs devront un jour se réunir autour d'une table pour «trouver une formule qui permettra leur coexistence». Et il poursuivait:

Notre pays abonde en personnes noires nobles qui ont été réduites au silence par

les lois de la sécurité justement parce qu'ils avaient mis de l'avant des idées de ce genre. Bon nombre d'entre elles sont appelées communistes uniquement parce qu'elles croient en la dignité de l'être humain. Bon nombre ont été étiquetées comme agitateurs uniquement parce qu'elles revendiquent une société où le mérite et non la couleur sera la mesure de l'homme.

En effet, tous ceux que le gouvernement devrait considérer comme ses interlocuteurs au sein de la communauté noire ont été frappés de mesures punitives. Lorsque le gouvernement sera obligé de dialoguer, il risque fort de ne plus trouver d'interlocuteurs.

Le journal de Qoboza, *The World*, est une filiale de la société *Argus Printing and Publishing*, un géant de la presse anglaise, dont les propriétaires sont blancs. Argus publie également le *Johannesburg Star*, quotidien proluxe de l'après-midi dans le genre nord-américain et destiné aux Blancs anglophones, ainsi que d'autres journaux en Afrique du Sud et en Rhodésie. *The World*, tabloïd destiné aux Noirs, misait auparavant surtout sur le sexe, le crime et les

